



HAL
open science

Découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole

Lucile Perriot

► **To cite this version:**

Lucile Perriot. Découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole. Education. 2015. dumas-01280245

HAL Id: dumas-01280245

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01280245>

Submitted on 31 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2014-2015

**UE3 MEMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Intitulé : Découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole.

PERRIOT Lucile

Site de formation : ESPE de Valenciennes

Section : groupe TDS05

Prénom et nom de l'enseignant responsable : BROU Benjamin



« Tout l'intérêt de l'art se trouve dans le commencement. Après le commencement, c'est déjà la fin. »

Pablo Picasso (1881-1973)

Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Monsieur Brou Benjamin, Maître de Conférences à l'ESPE Lille Nord de France, Université d'Artois, en tant que Directeur de mémoire. Il m'a conseillé, guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie également Madame Dalle Fanny, professeur des écoles à l'école « Françoise Badar » à Valenciennes, qui m'a accueilli dans sa classe et m'a permis de mettre en place des séances de cours afin de pouvoir mettre en pratique le sujet de mon mémoire de recherche.

Je tenais également à remercier Madame Guillard Colette, professeur des écoles à l'école « les coquelicots » à Lourches qui m'a accueilli dans sa classe, et m'a permis également d'expérimenter une séance de cours en lien avec mon mémoire de recherche.

Enfin, je remercie Madame Cambien Léna, professeur des écoles fonctionnaire stagiaire, avec qui j'ai pu discuter de ce projet sans être jugée, et en étant conseillée pendant ces deux années de master.

Sommaire :

| | |
|--|----|
| Introduction | 5 |
| I/ La culture espagnole, la place d'une nouvelle culture à l'école..... | 6 |
| a) Les langues étrangères : une place dans les programmes | 6 |
| b) L'anglais comme langue inscrite dans la mentalité française | 6 |
| c) Cas personnel | 7 |
| II/ La culture espagnole et sa mise en place possible en classe | 9 |
| a) Première mise en place en classe | 9 |
| b) Deuxième situation mise en place et vécue en classe | 11 |
| c) La culture espagnole : culture permettant la pluridisciplinarité | 12 |
| d) Les programmes pour nous aider à mettre en place cet enseignement | 13 |
| III/ Le questionnaire de recherche : analyse et mise en avant des résultats..... | 14 |
| a) Le questionnaire | 14 |
| b) Les réponses au questionnaire | 18 |
| Conclusion | 28 |
| Sitographie et bibliographie commentée | 29 |
| Annexes | 32 |
| Quatrième de couverture | 46 |

Introduction :

Le mémoire constitue une première approche d'un travail de recherche. Le travail de recherche est un travail qui s'inscrit dans des normes scientifiques qui sont celles relatives à la rigueur intellectuelle et qui procèdent par démarches de recherches. Aujourd'hui ces normes passent obligatoirement par un questionnement de recherche, d'où une problématique autour d'un sujet, des hypothèses de travail et des réponses apportées à la problématique en s'appuyant sur des outils théoriques ou pratiques de spécialistes, praticiens, ou autres intellectuels du domaine. Il y a dix ans, les enfants ne pratiquaient pas ou peu les arts plastiques car ce n'était pas obligatoire. Aujourd'hui, ils pratiquent beaucoup plus, et ce peut importe leur âge. Le sujet choisi ici sera la culture espagnole par le biais de l'art au cycle 2. J'ai décidé de choisir le cycle 2 car c'est en cours préparatoire (CP) que l'on sensibilise les élèves à la découverte d'une nouvelle langue vivante à l'école élémentaire. Et en première année du cours élémentaire (CE1) que l'on commence de réels apprentissages. Cependant, je ne m'arrêterais pas aux données récoltées pour le cycle 2, je m'intéresserais également aux données récoltées traitant des deux autres cycles de l'école primaire. J'ai pu observer en classe, lors de mes différents stages, que les professeurs n'abordaient que peu les arts visuels avec leurs élèves, et la plupart du temps, ils n'explicitaient pas l'origine des œuvres choisies, puisqu'ils n'en trouvaient pas d'intérêt. Je me suis donc demandé en quoi la culture espagnole pourrait favoriser les apprentissages, au niveau arts visuels, chez l'enfant. Je vais travailler sur cette problématique, en l'articulant autour de deux hypothèses. Nous allons voir dans un premier temps si la place pour la culture espagnole est faite à l'école primaire, et si elle joue un rôle quelconque aujourd'hui. Puis nous verrons dans un second temps en quoi le fait de connaître la culture espagnole peut être important pour les élèves, puis comment la mettre en place dans les écoles.

I/ La culture espagnole, la place d'une nouvelle culture à l'école.

Dans les programmes de l'école primaire, on trouve une place importante accordée à l'apprentissage d'une langue vivante. Nous allons essayer de trouver dans ce programme où il y a une place faite pour la découverte d'une nouvelle langue, la place occupée par la culture espagnole. Puis comment cette culture réussit à apporter des éléments à la construction des apprentissages chez l'enfant ?

a) Les langues étrangères : une place dans les programmes

Le bulletin officiel n°1 du 5 janvier 2012 évoque l'item de « langue vivante » et confond la notion d'apprentissage d'une nouvelle langue avec l'apprentissage d'une nouvelle culture : « Au cycle 2, l'entrée dans la langue et dans la culture doit être majoritairement orale, à travers des tâches simples, en compréhension, reproduction et progressivement en production ». Grâce à cette phrase, on peut voir que pour le ministère de l'éducation nationale, il ne faut pas dissocier l'étude d'une langue, de l'étude culturelle du ou des pays où l'on parle cette langue. On peut réaffirmer cette idée avec une autre phrase trouvée dans cet item : « les connaissances culturelles, repères sur les modes de vie et sur la civilisation, viennent favoriser la compréhension d'autres manières d'être et d'agir en relation étroite avec les programmes d'histoire, de géographie, l'histoire des arts et les pratiques artistiques ». Cette phrase nous indique clairement que le fait d'étudier une langue vivante, et donc une nouvelle culture, permet une pluridisciplinarité très large, notamment dans les domaines de l'histoire des arts et des pratiques artistiques ; domaines qui vont nous intéresser ici.

b) L'anglais comme langue inscrite dans la mentalité française.

En rédigeant ce bulletin officiel, Vincent Peillon¹ a décrété qu'au primaire, les élèves doivent s'initier à une langue vivante, sans préciser de quelle langue il s'agit. (Il s'est bien évidemment inspiré du programme² plus détaillé paru en 2007 sous Xavier Darcos³.) Mais alors, pourquoi entendons-nous partout que dans les écoles primaires, on étudie seulement l'anglais ? Simplement car c'est le cas dans la majorité des écoles. Comme on peut le voir, **(Annexe 1)** la proportion des élèves des écoles publiques qui étudient l'anglais est de

¹ Vincent Peillon était le ministre de l'éducation nationale en 2012.

² Le programme est inscrit dans le BO hors série n°8 du 30 Aout 2007.

³ Xavier Darcos était le ministre de l'éducation nationale en 2007.

92,83%, face à 96,54% des élèves des écoles privées pour l'année 2012-2013. Ensuite on retrouve l'allemand avec respectivement 6,16% et 3,38%. Pour retrouver la langue espagnole en troisième position avec pour les écoles publiques 1,23%, et 1,78% pour les écoles privées. L'ordre des pourcentages pourrait représenter l'ordre dans lequel les langues vivantes sont choisies par la suite au collège. Lors de l'entrée en 6^{ème}, les élèves doivent choisir (dans la plupart des établissements) entre l'apprentissage de l'anglais ou de l'allemand. Puis à l'entrée en 4^{ème}, les élèves doivent choisir une deuxième langue vivante, entre l'espagnol, et l'anglais (dans la plupart des établissements également). On pourrait aussi expliquer ce phénomène par le fait que l'anglais est une des langues les plus parlées et utilisées dans le monde, pour le commerce, le travail, mais aussi pour les échanges entre les différentes populations.

Après cette constatation, on peut voir que la population française n'est pas contre l'apprentissage d'une nouvelle langue et donc d'une nouvelle culture, bien au contraire. Cependant, la coutume veut que l'on privilégie l'anglais, au détriment des autres langues qui sont toutes aussi intéressantes. En primaire il y a donc une absence de la culture espagnole alors que la coquille, celle des autres cultures, et principalement celle de la culture anglaise, est déjà formée. C'est donc aux enseignants de proposer des langues vivantes autres que l'anglais, et aux parents d'accepter de favoriser d'autres langues que l'anglais. Il faudrait changer les mœurs et les mentalités pour favoriser la découverte de nouvelles cultures, espagnole ou non.

c) Cas personnel

Personnellement, c'est la découverte de la culture espagnole qui m'a permis de découvrir les arts visuels, et de les apprécier tout particulièrement. Mon professeur d'espagnol de collège avait commencé par nous parler des différences entre la coutume espagnole et la coutume française, avant de nous montrer différentes œuvres d'art venant par exemple de Botero, Dali, Picasso. Puis j'ai eu le chance de visiter le musée du Prado à Madrid, avec son fameux Guernica de Picasso, devant lequel, en haut des escaliers menant à la toile, je me suis sentie toute petite. Mon attrait pour les œuvres espagnoles et l'art en général s'est alors élargi aux œuvres françaises, et m'a permis de redécouvrir, avec un regard différent, des œuvres comme celles de Monet, Magritte, Yves Klein. En effet, cette visite de musée m'a ouverte à d'autres cultures : la culture espagnole que je connaissais

déjà en partie et la culture française que j'ai redécouverte. Je peux donc déduire que la découverte de cette culture espagnole m'a apporté beaucoup, puisque j'ai par la suite décidé de continuer mes études dans ce domaine, en effectuant une licence de Langue, Littérature et Civilisation Etrangère (LLCE) en espagnol. De mon point de vue, cette culture espagnole, au même titre que les autres cultures joue un rôle important au niveau des apprentissages des élèves. Ce qui a été, et ce qui est toujours mon cas. Ceci est la raison pour laquelle j'ai voulu traiter ce sujet. Afin de connaître, grâce au recueil de données dont je parlerais par la suite, le point de vue des professeurs des écoles qu'ils soient titulaires ou stagiaires, à propos de ce sujet.

II/ La culture espagnole et sa mise en place possible en classe.

Ici, il s'agira de comprendre l'importance de la connaissance de la culture espagnole et sa mise en place possible en classe. Comme nous avons pu le constater précédemment, il ne faut pas se focaliser sur une seule langue vivante, et donc sur la découverte d'une seule culture à l'école primaire. En effet, la France fait partie de l'Europe tout comme de nombreux autres pays, et à ce titre, la France peut prétendre désirer s'intéresser à d'autres cultures qu'à l'anglais. L'Espagne fait également partie de l'Europe ; il est certain que la culture espagnole est différente de la culture française. Cependant la culture espagnole fait quand même partie intégrante de la culture française, car ces deux cultures font parties d'une seule et même culture : celle de l'Europe. La culture espagnole est donc une culture importante à connaître, et on va essayer de montrer aux élèves ce qu'il y a de meilleur dans cette dernière, pour les encourager à s'y intéresser, et pourquoi pas, à y voyager. On peut ajouter que si dans l'histoire française, on n'avait pas connu les péripéties de la guerre civile, et les mobilisations internationales pour sauver les espagnols, -les français pendant la guerre civile espagnole, ont choisis avec le Royaume-Uni, la non-intervention dans ce pays en guerre-, peut-être que la France n'aurait pas rompu ses liens avec l'histoire de l'Espagne. Il est bon de souligner que l'absence de frontières entre les pays favorise l'expression d'un enseignement riche et concret pour les élèves.

a) Première mise en place en classe

En commençant ce mémoire, j'ai voulu baser mes recherches essentiellement sur le cycle 2, car c'est dans ce cycle que l'on commence à apprendre une nouvelle langue et donc une nouvelle culture. Cependant j'ai pensé, en rédigeant mon questionnaire, que ce sujet ne se restreignait pas au fait de parler une langue vivante. J'ai donc choisi d'élargir mon sujet à tous les cycles car je pense que même en classes de maternelle, on peut sensibiliser les élèves à d'autres cultures.

En effet, pendant ma première année de master, lors de mes trois derniers stages en cycle 2 dans l'école Françoise Badar à Valenciennes, en classe de grande section et cours préparatoire, j'ai pu mettre en place une séance liant les arts visuels et la découverte de la culture espagnole. Lors de cette séance, j'ai présenté aux élèves un tableau de Dali, La persistance de la mémoire. Je leur ai ensuite demandé ce qu'ils voyaient, ce qu'ils

remarquaient « d'étrange » ou d'inhabituel, en posant différentes questions pour entrer dans le tableau. Ensuite il s'agissait pour les CP d'écrire des phrases inventées au sujet du tableau sous la forme négative dans leur cahier. Pour la grande section, il s'agissait de leur présenter un sac opaque avec différents objets pour qu'ils fassent la différence entre ce qui est mou et dur ; objets : éponge, chandelier, éventail, serviette, téléphone, coussin. Ensuite ils devaient découper dans un catalogue différents objets et les classer dans un tableau avec deux colonnes : objets durs/ objets mous. J'ai à chaque fois fait verbaliser les élèves avant et après chaque exercice pour savoir, par exemple, quelle phrase ils pourraient écrire, ou pourquoi ils avaient classé tel objet dans telle colonne. J'ai ensuite poursuivi en effectuant, plus tard dans la journée, une séance d'arts visuels. J'ai fait une lecture d'image de La persistance de la mémoire avec un rappel moins long. J'ai de suite évoqué « la transformation » en leur expliquant que la montre dure, solide devient molle. Puis je leur ai montré le tableau d'Andy Warhol, Marilyn en insistant sur le fait que dans ce tableau, la transformation était la couleur. Puis pour bien insister sur cette idée de transformation, j'ai pris La persistance de la mémoire, et depuis mon ordinateur qui était projeté au mur (afin que tous les élèves le voient), j'ai « découpé » à l'aide d'un logiciel le tableau en ne gardant qu'une partie. Avant de poursuivre, de façon approximative, le tableau à partir de cette petite partie « découpée », à ma façon. C'était un travail sur la transformation des choses : les enfants devaient réaliser des affiches à partir d'une carte postale représentant un paysage. Ils devaient la transformer, comme ils le souhaitaient. Soient ils la découpaient, soient ils poursuivaient le paysage. Ils avaient libre choix : différentes couleurs, différentes formes, différents feutres, crayons de couleurs, craies grasses ... Grâce à ces deux séances, j'ai pu lier différents domaines que sont les arts visuels et le français. En posant une question sur ce tableau un mois après, j'ai pu me rendre que certains élèves se souvenaient de certaines particularités du tableau, mais aussi et surtout de l'activité d'art visuel qui en avait découlé. Ceci m'a permis de voir que la culture espagnole avait, dans ce cas précis, favorisé l'apprentissage des arts visuels pour ces élèves. Les séances que j'ai proposées peuvent facilement s'adapter au Cycle 1 ou au Cycle 3 et augmentant, diminuant ou en adaptant les difficultés des exercices au niveau choisi. En effet, il faut savoir que la découverte d'un tableau comme je l'ai proposé, passe à chaque fois par une phase de verbalisation. De mon point de vue, la culture espagnole peut favoriser les apprentissages des arts visuels et ce, peut importe le niveau de classe dans lesquels se trouvent les élèves.

b) Deuxième situation mise en place et vécue en classe.

J'ai également pu expérimenter une séance d'arts visuels pendant ma deuxième année de master, pendant un stage filé dans une classe de cycle 1 et 2 : en moyenne et grande section. Je me trouvais en zone REP, à l'école maternelle « les coquelicots » à Lourches. Les élèves de cette classe n'ont pas particulièrement l'habitude de travailler beaucoup les arts visuels, ils travaillent surtout la musique, notamment l'œuvre Pierre et le loup qui est un conte musicale de Sergueï Prokofiev, au moins une fois par jour. La professeure titulaire m'a demandé de créer une séance liant la musique et les arts visuels. J'ai donc répondu à sa demande en proposant aux enfants de partir d'une image montrant les différents instruments de la famille des cordes frottées : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse, en leur expliquant la différence entre ces quatre instruments. Puis je leur ai distribué des patrons de violoncelles, sur lesquels je leur ai demandé de « dessiner la musique ». Je voulais qu'ils lient la musique et les arts visuels. A ma plus grande surprise, cela a bien fonctionné. Certains élèves ont dessiné un violoncelle avec archet ([Annexe 2](#)), en m'expliquant ensuite en phase de verbalisation que c'était l'instrument en lui-même qui faisait la musique. D'autres élèves ont dessiné les cordes du violoncelle en disant que ce sont les cordes qui font de la musique ([Annexe 3](#)). Trois élèves ont dessiné des drapeaux « bleu-blanc-rouge » ([Annexe 4](#)) en m'expliquant que le violoncelle pouvait jouer la Marseillaise. Enfin il y a eu un élève qui a dessiné sur son violoncelle, une ébauche de clé de sol, ([Annexe 5](#)) qu'il se souvenait avoir vu sur une partition que la professeur titulaire leur avait montré la veille. D'autres élèves n'avaient pas compris la consigne et ont simplement décoré leurs violoncelles selon leurs envies ([Annexe 6](#)). Après la phase de verbalisation de cette activité, j'ai proposé aux élèves différentes œuvres avec des violons et des violoncelles : Violon et feuille de musique sur une table de Georges Braque ([Annexe 7](#)), Le violoncelle rouge de Pascal Lazzarotti ([Annexe 8](#)), Le violoncelle d'Idka ([Annexe 9](#)) et enfin la série des catastrophes de Dali ([Annexe 10](#)). J'ai choisi de leur présenter ces œuvres car elles montrent des instruments qui sont soit entiers, soit complètement déstructurés. Puis je leur ai demandé de choisir : soit ils déstructuraient leurs instruments, soit ils le gardaient tels quels. Seul un tiers de la classe voulait déstructurer leurs violoncelles lorsque je leur ai posé cette question. Malheureusement je n'ai pas eu le temps de mettre en place cette deuxième activité. Ici je n'ai pas voulu me focaliser sur la culture espagnole, mais ouvrir les élèves à la culture visuelle en leur montrant différentes œuvres d'art. Je pense que mon sujet peut être traité dans les deux sens : découvrir les arts

visuels grâce à la culture espagnole, comme je le traite dans ce mémoire ; mais aussi découvrir la culture espagnole grâce aux arts visuels. Pendant ces deux différents stages, j'ai pu l'expérimenter dans les deux sens. En effet, lors de la première séance que j'ai mise en place dans l'école Françoise Badar, les élèves ont pu en partie découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole. Dans cette deuxième séance, les élèves ont pu découvrir différentes cultures, y compris la culture espagnole, grâce aux arts visuels. Ils ont découvert différentes œuvres d'art de différentes cultures grâce aux arts visuels, et notamment grâce aux dessins qu'ils ont pu réaliser sur leurs violoncelles.

c) La culture espagnole est une culture permettant la pluridisciplinarité.

La culture espagnole est, au même titre que les autres cultures, une culture riche qui permet la transversalité dans les enseignements, afin de cibler ce qu'il y a de meilleur dans les apprentissages. On pourrait découvrir cette nouvelle culture avec sa classe par différents moyens. On pourrait entrer dans cette nouvelle culture par l'histoire de l'art et les arts visuels, favorisant ainsi l'apprentissage de ces deux domaines. L'Espagne renferme effectivement de nombreux artistes incroyables dans leurs domaines et connus par tous, partout dans le monde comme Dali, Gaudi, Picasso, Almodovar, Rafael Alberti. Il faut que les élèves comprennent que ces artistes espagnols font aussi partie de leur propre culture : la culture européenne. On peut tout étudier avec sa classe, la découverte d'une nouvelle culture peut être un nouveau mode d'approche de projet de classe. Pour redécouvrir la culture espagnole, on pourrait par exemple étudier en arts visuels et plus exactement dans le domaine architectural, le célèbre Gaudi. Le projet après l'étude de cet artiste serait d'emmener les enfants en voyage à Barcelone pour qu'ils puissent découvrir la « Sagrada Familia », d'Antoni Gaudí. Ce projet permettrait la transdisciplinarité des cours vus à l'école primaire tels que l'histoire des arts, l'histoire, les arts visuels, et la géographie. On pourrait évidemment étudier le français en arts du langage, ou encore une nouvelle langue vivante : l'espagnol (toujours en lien avec l'artiste). Il est possible également d'étudier un artiste en partant dans l'autre sens. C'est-à-dire étudier d'abord une langue vivante, afin d'étudier un artiste de la nouvelle culture vue en classe. Une entrée dans les arts par la culture espagnole est donc une entrée intéressante car l'Espagne est un pays qui renferme une culture artistique très riche et ce, dans les différents domaines cités ci-dessus. De plus, le domaine des arts visuels est apprécié des enfants. En effet, les élèves sont curieux et aiment apprendre et découvrir de nouvelles choses, surtout en manipulant différents

supports (comme par exemple : une reproduction de tableau projetée au rétroprojecteur, différents matières telles que le bois, le papier, le carton, la plâtre ou l'argile.) Il faut donc, dans l'intérêt des élèves, favoriser les apprentissages en découvrant une nouvelle culture en entrant par le domaine des arts visuels ou de l'histoire des arts. Je pense cependant que ce sujet peut également être pris dans le sens inverse. En fait, les arts visuels peuvent également favoriser la découverte d'une nouvelle culture chez les élèves.

d) Les programmes pour nous aider à mettre en place cet enseignement.

Pour nous aider à enseigner, nous avons les programmes officiels sur lesquels nous pouvons nous appuyer. En plus de ceux cités précédemment, il y a le Bulletin Officiel n°32 du 28 août 2008 concernant l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée. A première vue, pour l'école primaire, on ne parle que d'œuvres françaises à voir tout au long de la scolarité des élèves : «Le Moyen-âge : maison à colombage », « une architecture royale : château de la Loire, château de Versailles », « Arts de la table, Sèvres, Limoges ». Ici on voit bien que l'accent est porté sur la découverte des arts de la France, de la préhistoire à aujourd'hui. Cependant on parle également d'art de différentes origines ; mais ces arts font partie de l'histoire de la France aujourd'hui : « Monuments grecs, romains, gallo-romains », « chant grégorien », « gratte-ciel », « le jazz ». Il est du devoir des professeurs des écoles, mais aussi de ceux des collèges et des lycées, de traiter les œuvres des programmes officiels. Dans ce Bulletin officiel (niveau école), on n'explicite pas clairement d'œuvres d'origines différentes. Le rôle du professeur est ici, il doit choisir de traiter certaines choses demandées par le bulletin officiel en incluant différentes cultures. Il pourrait par exemple étudier, comme cité dans ce programme, « le XXème siècle et notre époque : une affiche » qui ne soit pas française. Elle pourrait être espagnole, anglaise, italienne, ou de n'importe quelle origine. Le professeur des écoles fait des choix. C'est à lui de décider quelles cultures il souhaite traiter avec sa classe et de quelle manière il le souhaite ; soit par attrait personnel pour telle ou telle culture, soit grâce à un projet de classe ou d'école, soit par choix commun avec l'école ou la circonscription.

III/ Le questionnaire de recherche : analyse et mise en avant des résultats.

a) Le questionnaire

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai rédigé un questionnaire que j'ai envoyé dans des écoles de différents milieux et de différents cycles.

Voici mon questionnaire :

Lucile Perriot

Valenciennes, le 28/11/2014

Etudiante à l'ESPE

Campus Mont-Houy-Valenciennes

Courriel : lucile_perriot@espe-Inf.fr

QUESTIONNAIRE

Adressé à Mesdames et Messieurs les enseignants

Dans le cadre de mon MEMOIRE DE MASTER

Titre : Découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole.

Madame, Monsieur, je suis Lucile PERRIOT, étudiante en M2 à l'ESPE (École supérieure du professorat et de l'éducation) de Valenciennes. Ce questionnaire est réalisé dans le cadre de ma formation à l'ESPE. Il s'agira pour vous, si vous l'acceptez, de répondre à des questions courtes qui me permettront de savoir si, d'après vous, la culture espagnole pourrait faciliter l'apprentissage des arts visuels chez l'enfant. Ce questionnaire est anonyme et ne nécessite pas l'indication de votre nom ni de l'école dans laquelle vous enseignez. Il vous suffira pour répondre de cocher X devant « oui » ou « non », et d'inscrire une réponse brève sur les pointillés prévus à cet effet.

Je vous remercie d'avance pour le temps que vous accorderez à ce questionnaire.

Cordialement.

QUESTIONNAIRE :

1°) En quel cycle et dans quel(s) niveau(x) de classe assurez-vous vos enseignements ?

2°) Abordez-vous d'autres cultures européennes en classe, dans le cadre de vos enseignements, à un moment ou un autre de l'année ?

OUI ou NON

3°) Pensez vous que vos élèves connaissent la culture espagnole ?

OUI ou NON

4°) La culture espagnole est-elle abordée dans le cadre de vos apprentissages ?

OUI ou NON

5°) Si vous en aviez la possibilité, aborderiez-vous la culture espagnole par le biais d'un échange de services ou grâce à un intervenant extérieur ?

OUI ou NON

6°) Selon vous, la découverte d'une nouvelle culture favorise-t-elle les apprentissages à l'école ?

OUI ou NON

7°) Abordez-vous différentes cultures avec vos élèves en classe ?

OUI ou NON

8°) D'après vous, est-il important d'étudier la culture espagnole à l'école primaire ?

OUI ou NON

9°) Etudiez-vous les arts visuels en classe ?

OUI ou NON

Si oui, à quelle fréquence ? -----

10°) Comment abordez-vous les arts visuels ?

11°) Avez-vous déjà pensé à certains artistes pour aborder l'apprentissage des arts visuels ?

OUI ou NON

Si oui, lesquels ? -----

12°) De quelles origines culturelles sont les œuvres que vous présentez à vos élèves ?

13°) Etudieriez-vous les arts visuels en classe en partant d'œuvres d'artistes espagnols ?

OUI ou NON

14°) Quel est votre artiste espagnol préféré ?

15°) L'étudieriez-vous avec vos élèves ?

OUI ou NON

16°) Avez-vous déjà visité un musée ?

OUI ou NON

Si oui, lequel ? -----

17°) Visitez-vous des musées, ou autre(s) monument(s) artistique(s) avec vos élèves ?

OUI ou NON

18°) Quels pourraient être vos sentiments en général sur la culture espagnole ?

Le protocole de recherche dans ce mémoire est mon questionnaire. Je l'ai fait parvenir à différentes écoles du Nord-Pas-de-Calais allant de Bruay-sur-l'Escaut, à Valenciennes, Louches, Denain, en passant par Grenay ... Certaines de ces écoles sont en zone REP et en zone REP +. Ces questionnaires ont été distribués à des écoles élémentaires, maternelles et primaires. Je vais analyser mon questionnaire en explicitant les raisons de mes questions et leurs objectifs dans le cadre de ma démarche de recherche.

Pour commencer, avant de poser mes questions, j'ai souhaité me présenter et présenter l'objectif de ma démarche afin que les professeurs sachent pourquoi j'avais besoin de ces réponses et ainsi préciser le sujet de mon mémoire de recherche. J'ai rédigé ce questionnaire dans le but d'avoir des avis de professeurs des écoles qui étaient sur le terrain. J'ai d'abord distribué mon questionnaire en format papier, mais en voyant que je n'avais que peu de réponses, deux au total, provenant d'amies en poste mi-temps, j'ai décidé de le faire en ligne, grâce à un logiciel permettant aux professeurs de répondre à mon questionnaire à distance. Ce procédé de diffusion m'a paru être un bon moyen de remédiation pour palier au manque de réponses obtenues pour mon questionnaire au format papier. Je ne voulais pas m'arrêter à l'échelle de mon établissement et j'ai donc décidé d'ouvrir mon questionnement à toutes les académies du Nord-Pas-de-Calais. Pour pouvoir récolter des données découlant de ce questionnaire, il m'a fallu poser des questions concises. C'est pour cela que seulement sept questions sur dix-huit sont à répondre de façon manuscrite. Pour le reste, il s'agit seulement pour les professeurs de répondre par oui ou par non. Mon questionnaire porte surtout sur la façon dont les professeurs exercent leurs métiers et la manière dont ils abordent les arts visuels et/ou la culture espagnole au sein de leurs classes et de leurs apprentissages. D'après-moi, l'implication des professeurs dans une matière ou dans un projet dépend de ses goûts et de ses attraits personnels. Si un professeur aime les arts visuels, il aura tendance à favoriser cette matière tout au long de

l'année, alors qu'un autre professeur préférerait favoriser les mathématiques, la musique, le français ... Même si tout deux suivent les programmes officiels demandés par l'éducation nationale. Il m'a semblé aussi intéressant de poser quelques questions sur la vie personnelle des Professeurs des écoles afin de voir si leurs façons de favoriser les apprentissages des élèves dépendaient ou non de leurs goûts personnels. Par exemple, je voulais savoir si un professeur qui avait visité le musée du Prado à Madrid aurait eu plus tendance à travailler le tableau Guernica de Picasso, ou une autre œuvre qui ne se trouve pas dans ce musée. Je voulais de ce fait connaître l'approche qu'ont les professeurs des écoles vis-à-vis des arts visuels, ainsi que leurs sentiments face à la culture espagnole.

J'ai envoyé mon questionnaire de recherche à l'ensemble des circonscriptions de l'académie de Lille, par le biais d'un courrier électronique. Sur cinquante-huit circonscriptions, sept m'ont répondu. Sur ces sept réponses, deux étaient négatives car l'inspecteur ne donnait pas son accord et deux autres n'ont pas souhaité transférer mon mail aux équipes enseignantes car elles étaient surchargées par les demandes de réponses aux questionnaires de recherche des étudiants de l'ESPE. Au final, seules trois circonscriptions ont transféré mon courrier électronique dans leurs écoles.

b) Les réponses au questionnaire.

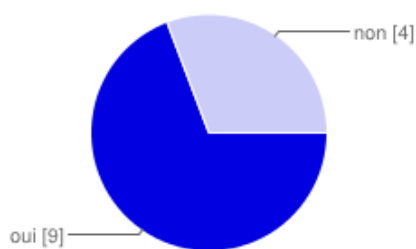
Je vais désormais analyser les résultats obtenus à mon questionnaire (**Annexe 11**) de recherche sur le sujet « Découvrir les arts visuels grâce à la culture espagnole ». J'analyserai chaque résultat obtenu pour chacune des questions posées en illustrant parfois mes propos grâce aux graphiques obtenus de mes réponses. Il est cependant important de signaler que les personnes ayant répondu à mon questionnaire n'ont pas répondu à toutes les questions, mais seulement à celles qui les intéressaient. C'est le cas pour les questions 9 bis, 11 bis, 12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 bis et la question 18. C'est pour cela que l'on peut avoir parfois quelques contradictions dans les résultats obtenus. Il est également important de signaler que les résultats obtenus sont fondés sur un panel de treize personnes et que les résultats obtenus ne constituent pas une réponse absolue, mais une réponse pour un groupe de personnes donné. De même, je vais émettre différentes hypothèses au sujet des différentes réponses obtenues, mais elles ne sont pas non plus des réalités absolues. J'ai tenu à ce que les personnes interrogées me répondent de façon anonyme afin d'éviter qu'elles ne se sentent jugées et aient ainsi peur de répondre à ce questionnaire. Voici leurs réponses :

Question 1 :

Malgré les courriels envoyés, je n'ai eu que treize réponses à mon questionnaire. Cependant ces réponses concernent les trois cycles de l'école primaire. On retrouve cinq réponses de professeurs des écoles exerçant en cycle 3, quatre réponses de professeurs des écoles exerçant en cycle 2 et enfin quatre réponses de professeurs des écoles exerçant en cycle 1.

Question 2 :

Comme j'ai pu en parler précédemment, la culture espagnole se confond avec la culture française dans une culture commune : la culture européenne. Ici je voulais savoir si, à travers les différents cycles d'apprentissage, les professeurs des écoles abordaient une autre culture que la culture française. Seul 69% du panel ont répondu favorablement à cette question. Cela pourrait signifier que quatre personnes sur treize ne travaillent pas sur les différentes cultures, et ce peut importe le cycle concerné.

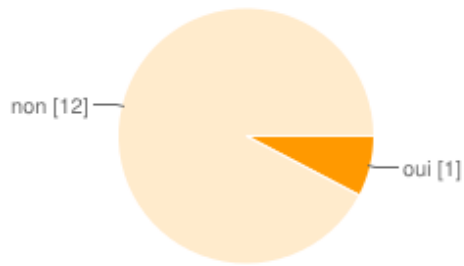


oui **9** 69 %

non **4** 31 %

Question 3 :

Pour cette question, un seul professeur des écoles pense que ses élèves connaissent la culture espagnole. Cela peut être dû au fait qu'il la travaille lui-même en classe et que donc la totalité de ses élèves l'a déjà étudiée. Pour le reste du panel, il peut s'avérer « logique » que leurs élèves ne connaissent pas cette culture s'ils ne l'ont jamais travaillée en classe ; ou s'ils ne l'ont jamais évoquée sous le nom de « culture espagnole » même après avoir, par exemple, étudié une œuvre de Picasso.

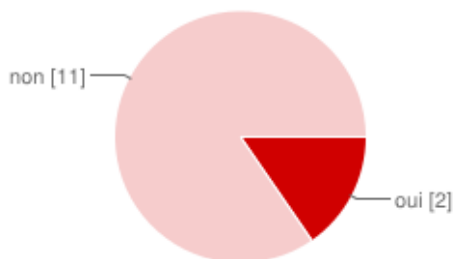


oui **1** 8 %

non **12** 92 %

Question 4 :

La culture espagnole, est en général abordée en même temps que l'apprentissage de la langue espagnole, quand l'élève arrive au collège. C'est pour cette raison que la majorité des enseignants ne l'abordent pas à l'école primaire. Ceci peut expliquer que seuls deux professeurs des écoles abordent cette culture dans le cadre de leurs apprentissages.



oui **2** 15 %

non **11** 85 %

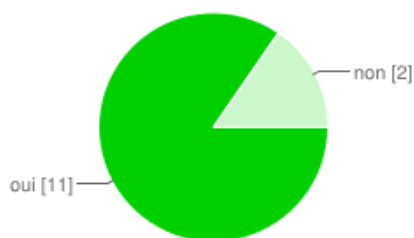
Question 5 :

A la suite de cette question, j'ai décidé de demander aux professeurs, si par le biais d'une simplification de transmission de la culture, et plus particulièrement par le biais d'un échange de service, ils accepteraient d'aborder cette culture avec leurs élèves. 31% ont répondu négativement à cette question. Cela pourrait venir du fait qu'ils n'éprouvent aucun

attrait particulier pour cette culture. Ils pourraient également ne pas voir quels apprentissages ils pourraient aborder au travers de cette culture.

Question 6 :

C'est d'ailleurs cette hypothèse que l'on retrouve dans cette question. Deux personnes pensent que la découverte d'une nouvelle culture ne favorise aucunement les apprentissages à l'école.



oui **11** 85 %

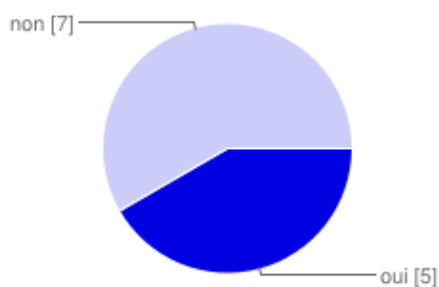
non **2** 15 %

Question 7 :

Du même fait, ces professeurs des écoles, ne trouvant aucun intérêt ni aucun attrait à la découverte de nouvelles cultures, ne souhaiteront pas aborder une culture différente avec leurs élèves.

Question 8 :

Une personne n'a pas répondu à cette question, peut être parce qu'elle n'a pas d'avis à exprimer sur cette question. 38% des professeurs du panel pense qu'étudier cette culture est importante, face à 54% qui pensent qu'elle n'est pas importante. Ces personnes pensent peut être qu'une autre culture est plus importante à aborder avec leurs élèves que la culture espagnole.



oui 5 38 %

non 7 54 %

Question 9 :

La totalité des professeurs des écoles interrogés travaillent bel et bien les arts visuels, ce qui semble normal au regard des instructions officielles et des programmes de l'éducation nationale. Pour la question sur la fréquence, il ne manque qu'une réponse. Cela peut être dû au fait que la personne n'ayant pas répondu a eu peur d'être jugée et n'a donc pas souhaité répondre à la question. On peut voir, grâce aux réponses à cette question, l'attrait que peuvent avoir les professeurs envers les arts visuels. Je pense aussi que l'attrait pour les arts visuels dépend du cycle dans lequel les professeurs exercent. Il est par exemple plus facile d'aborder certains thèmes par le biais des arts visuels en cycle 1. Alors que dans les autres cycles, avec les programmes à terminer, certains professeurs mettent les arts visuels, tout comme l'EPS et la musique au second plan, en préférant favoriser les mathématiques et le français. Cela ne dépend pas seulement du cycle, mais de la programmation que l'enseignant a mise en place. C'est pour cela que l'on retrouve des résultats aussi différents, allant de « deux après-midi par semaine ou tous les après-midi si il y a un projet important sur un temps donné », à « une fois par période ».

Question 10 :

Cette question est assez personnelle. Je demande aux professeurs la façon dont ils abordent l'apprentissage des arts visuels avec leurs élèves. La plupart des enseignants du panel abordent les arts visuels de deux façons différentes : par le biais d'œuvres (cela concerne dix professeurs), ou par le biais de projet (cela concerne trois professeurs). Pour travailler à partir d'œuvres, les professeurs partent soit d'œuvres littéraires, soit d'illustrations, soit d'écoutes musicales, soit à travers des films cinématographiques, soit au travers d'albums. Quant aux professeurs travaillant les arts visuels à partir de projets, ils

partent soit du projet d'école, soit d'un projet de classe, comme par exemple, un thème abordé en classe : l'Afrique.

Question 11 :

85% des professeurs interrogés ont déjà pensé à un artiste en particulier pour aborder l'apprentissage des arts visuels dans sa classe. Les 15% restants sont des professeurs qui ne choisissent pas l'œuvre qu'ils traitent en classe en fonction de l'artiste, mais en fonction d'un thème, d'un projet, d'un sujet choisi. Ils choisissent l'œuvre et donc l'artiste qui en découle à la place de choisir l'artiste puis une œuvre de son répertoire. Pour la question 11 bis, l'unique personne n'ayant pas répondu ne connaît peut être aucun artiste, ou ne s'y intéresse peut être pas. Elle choisit peut être une œuvre en fonction de ses goûts et en fonction de si elle aime ou non cette œuvre. Les artistes préférés qui reviennent le plus souvent sont Miro, Picasso, Dubuffet, Warhol, Klee, Matisse, Kandinsky. Qui sont des artistes d'origines différentes : Miro et Picasso sont espagnols, Dubuffet et Matisse sont français, Warhol est américain, Paul Klee est allemand, et Kandinsky est russe.

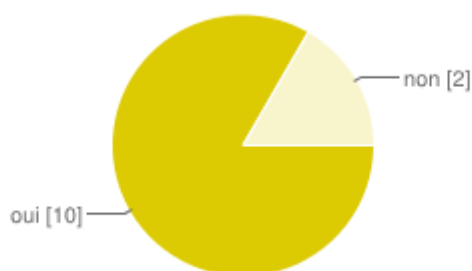
Question 12 :

Une personne a choisi de ne pas répondre à cette question. Cette personne ne choisi peut être pas les œuvres qu'elle aborde en classe en fonction de la culture qu'elle représente, mais en fonction de ce qu'elle souhaite travailler ou d'un thème précis. Elle n'a peut être pas voulu s'exprimer sur une question aussi personnelle. Le panel a répondu majoritairement que les œuvres qu'ils abordent avec leurs élèves sont de différentes origines, qu'ils ne choisissent pas forcément au préalable. Seule une personne choisit de travailler sur des œuvres d'origines asiatiques et africaines. Cela vient probablement de ses goûts et de ses préférences personnelles.

Question 13 :

Pour cette question, encore une personne n'a pas répondu ce qui peut tout simplement signifier qu'elle ne souhaitait pas donner son point de vue sur ce sujet, ou qu'elle n'a pas d'avis prononcé. 77% du panel souhaiterait étudier les arts visuels en partant d'œuvres d'artistes espagnols alors que 15% ne le voudrait pas. Cela vient

probablement du fait que ces professeurs n'ont pas d'attrait particuliers pour cette culture.



oui **10** 77 %

non **2** 15 %

Question 14 :

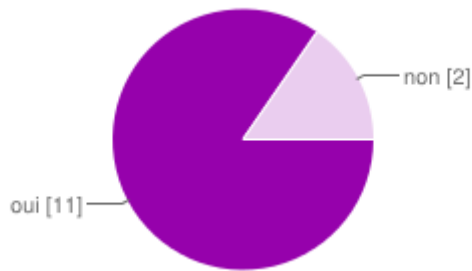
Pour cette question, onze personnes ont répondu. On peut supposer que celles n'ayant pas répondues n'ont pas d'artistes espagnols préférés, ou n'en connaissent simplement pas. Les artistes qui reviennent le plus souvent sont trois artistes espagnols des plus connus : Dali, Picasso et Miro.

Question 15 :

Les professeurs n'ayant pas répondu à la question précédente, n'ont pas répondu à cette question. Et seules 69% des professeurs du panel souhaiteraient étudier leurs œuvres préférées avec leurs élèves.

Question 16 :

85% du panel a déjà visité un musée. Ces visites de musées ont pu être effectuées pendant leur temps personnel, mais également professionnel, par exemple lors de sorties scolaires, avec leurs classes. Onze personnes seulement m'ont écrit quels musées ils avaient visité. Les autres professeurs ne l'ont peut être pas fait de peur d'être jugés. La majorité du panel a visité des musées se trouvant dans notre région : le Nord-Pas-de-Calais. Mais certains ont également visité des musées lors de voyages à l'étranger.



oui **11** 85 %

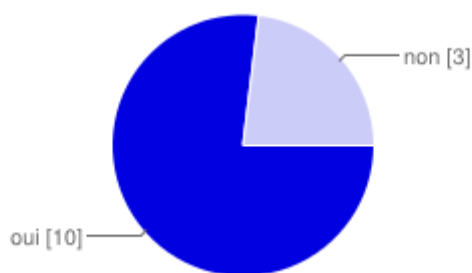
non **2** 15 %

Lesquels ?

- Musée Matisse (Caudry)
- La Piscine (Roubaix), LAM (Villeneuve d'Ascq), Reina Sofia (Madrid), Le Louvre (Paris), Matisse (Le Cateau-Cambrésis), Le Prado (Madrid), Palais des Beaux-Arts (Lille)...
- Valenciennes, Cambrai, Douai, Prado, Dali, British museum ...
- Beaux-Arts - Lille Matisse - le Cateau
- LAM, musée de la Piscine...
- Musée Watteau de Valenciennes et Matisse avec l'école
- Le Louvre Lens Le LAC de Dunkerque Les Beaux arts de Lille Sandelin St Omer Bergues...
- Museu de Girona
- Personnellement, énormément partout dans le monde Avec mes élèves cette année : Le palais des Beaux Arts de Lille, Maisons folies de Wazemmes et Moulins
- LAM de Villeneuve d'Ascq LAAC à Dunkerque La Piscine de Roubaix palais des beaux arts de Lille et quelques uns lors de voyage à l'étranger (Magritte à Bruxelles et Picasso à Barcelone notamment)
- MOMA NYC, LOUVRE, OFFICES à FLORENCE, VAN GOGH, GUGGENHEIM, RIKJS MUSEUM, BEAUX ARTS LILLE, LA PISCINE ... La liste est trop longue ...

Question 17 :

Il y a 77% des professeurs des écoles composant notre panel qui ont visité des musées ou autres monuments artistiques avec leurs élèves. Le fait que 23% des professeurs ne visitent pas de musées avec leurs élèves peut être dû au fait qu'ils n'aient pas le budget nécessaire pour se déplacer jusqu'à un musée avec leurs classes. Cela peut également être dû au fait qu'ils ne trouvent pas d'intérêt d'aller visiter de musées avec leurs élèves en fonction de leurs âges et/ou de leurs niveaux de classe. Dans cette question, en parallèle avec la question précédente, on peut remarquer qu'une personne s'est ajoutée à la catégorie des « non ». Deux personnes n'ont jamais visité de musées, et trois personnes, comprenant, je pense ces deux personnes, n'ont jamais visité de musée avec leurs classes.



oui **10** 77 %

non **3** 23 %

Question 18 :

C'est la question la plus personnelle de ce questionnaire, où je demande aux professeurs leurs sentiments face à la culture espagnole. Seules neuf personnes ont répondu à cette question. Cela peut être dû au fait qu'ils n'ont pas de point de vue face à la culture espagnole et/ou qu'ils ne connaissent pas suffisamment cette culture pour s'exprimer sur ce sujet.

Avis des professeurs sur la culture espagnole:

- Très riche, colorée, vive, elle plaît en général aux enfants car elle leur "parle"
- Je suis très touché par le Flamenco.
- je connais peu mis à part les clichés; flamenco, corrida, paella et Picasso elle peut apporter comme tout autre culture
- Curiosité
- La région Nord/Pas-de-Calais a été rattachée tardivement à la France en appartenant à l'Espagne par Charles Quint
- Je ne connais pas beaucoup d'artistes espagnols et ne suis pas particulièrement attiré par la culture hispanique
- Culture très riche, due aux multiples invasions puis à Charles Quint qui a envahi l'Europe à son tour. Beaucoup d'artistes ont retranscrit la souffrance.
- Colorée, intéressante, varié, tristesse, joie
- culture très riche à travers laquelle on peut aborder beaucoup d'influences, assez simple à aborder en maternelle car culture occidentale qui partage beaucoup de valeurs communes à la nôtre

Conclusion :

Pour réaliser ce mémoire, je me suis intéressé au lien entre l'art et la culture espagnole. Pour ma part, ce lien existe et je voulais savoir si pour les autres professeurs des écoles, qui eux sont en poste, le lien existait également. Je me suis donc demandé en quoi la culture espagnole pourrait favoriser les apprentissages, au niveau arts visuels, chez l'enfant. Pour répondre à cette question, j'ai voulu voir si la place de la culture espagnole est faite à l'école primaire, et si elle joue un rôle quelconque aujourd'hui. J'ai ensuite voulu voir en quoi le fait de connaître la culture espagnole peut être important pour les élèves, puis comment la mettre en place dans les écoles. Au regard des ouvrages concernant mon sujet, mais aussi en vue des nombreux documents consultés, et des réponses obtenues à mon questionnaire de recherche, je peux dire que la place de la culture espagnole n'est pas faite à l'école primaire, elle ne joue donc pas de rôle précis aujourd'hui. En effet, les professeurs des écoles du panel qui ont répondu au questionnaire n'ont pas spécialement d'attrait pour la culture espagnole. Leur attrait même pour la culture étrangère n'est pas flagrant. Cela dépend bien évidemment du cycle dans lequel ils exercent même si je pense que l'on peut aborder les différentes cultures et ce peut importe l'âge de nos élèves. Certains professeurs arrivent malgré tout à lier les arts visuels et la culture, quelle soit française, européenne, espagnole ou étrangère. En effet, la culture, et ce peut importe son origine, permet la transversalité dans les enseignements. Elle permet de cibler ce qu'il y a de meilleur dans les apprentissages et permet ainsi la pluridisciplinarité. Le fait de connaître une autre culture que la leur est donc important pour les élèves car elle leur permet de s'ouvrir sur le monde et d'éviter qu'ils ne restent centrés que sur la culture française. Aujourd'hui nous sommes à l'heure de l'Europe, la France fait partie de l'Europe et à ce titre, nous devons nous intéresser aux autres pays membres de l'Union européenne. C'est une valeur que l'on doit inculquer à nos élèves, une valeur qui peut se mettre en place facilement en classe et notamment par le biais des arts visuels, qui est un des domaines préférés des élèves, et qui est cependant trop souvent mis de côté par les professeurs des écoles.

Sitographie :

- ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2007/hs8/hs8_espagnol.pdf
- http://www.education.gouv.fr/cid206/les-langues-vivantes-etrangeres.html#À_l'école
- <http://eduscol.education.fr/cid45682/chiffres-cles.html>
- <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference.html>
- La guide thématique « enseigner les langues étrangères dans le premier degré ».
- <https://www.museodelprado.es/visita-el-museo/15-obras-maestras/>

Bibliographie :

- ADORNO T., 2001, *Le caractère fétiche dans la musique et la régression de l'écoute*, traduit de l'allemand par Christophe David, Allia.
- ADRADA-RAJZNER M., TORREMOCHA S., 2005, *L'espagnol à l'école Cycle 3 : initiation et perfectionnement*, Paris, édition Retz (Pédagogie pratique)
- ALTEN M., *La musique dans l'école de Jules Ferry à nos jours*, Issy-les-Moulineaux, EAP, 1995-2000.
- AUBERT L., 2001, *La musique de l'autre. Les nouveaux défis de l'ethnomusicologie*, Paris-Genève, Georg.
- BENCIVELLI S., 2009, *Pourquoi aime-t-on la musique ? Oreille, émotion, évolution*, traduit de l'italien par Sophie Lem, Paris, Belin/ Pour la science.
- BERBAUM S., 2007, « les musiques traditionnelles à l'école », *JREM*, vol 6/1
- BERNONI M., GACHE M., RONIN M-A, 2003, « Reconstruire le désir d'apprendre par les pratiques artistiques », Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur
- BOUDINET G., 2005, « à l'écoute du sens d'une expérience artistique dans un projet éducatif. Itinéraire de recherche et bibliographie », *JREM*, Vol. 4/1
- BOUDINET G., FIJALKOW C., 2005, *Mélanges pour Jean-Pierre Mialaret*, Paris, L'Harmattan.
- CARASSO J-G, 2005, *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ?*, Evreux, Editions de l'Attribut.
- CERNY F., 2008 « tâtonnements exploratoires d'enfants sur un instrument de musique informatique : méthodologie des observables », *JREM*, Vol. 7.
- CHANTEUX M., 1998, « La pratique des élèves dans l'enseignement des arts plastiques », in *Revue Société Française*, n°60,

- CHION M., 1993, *Le poème symphonique et la musique à programme*, Fayard.
- CLIFFORD J., 1996, *Malaise dans la culture*, Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts.
- COEN P.-F., ZULAUF M., 2006, *Entre savoirs modulés et savoir moduler : l'éducation musicale en question*, préface de Martine Wirthner, Paris, L'harmattan.
- CHOUARD C-D., 2001, *L'oreille musicienne. Les chemins de la musique de l'oreille au cerveau*, Gallimard (coll Folio Essais, 209).
- DARCOS X., Education nationale, 2007-2008, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Paris, XO édition
- DAUPHIN C., 2004, « Grandes méthodes pédagogiques du XXème siècle » in Nattiez J.-J., BENT M., DALMONTE R., BARONI M., éd., *Musiques. Une encyclopédie pour le XXIème siècle*, vol 2.
- DAUPHIN C., 2011, *Pourquoi enseigner la musique ?* Presses de l'Université de Montréal.
- DELALANDE F., 1984-2003, *La musique est un jeu d'enfants*, Paris, INA-Buchet-Chastel.
- DUMAURIER E., 1990, *La perception dans le domaine sonore*, Issy-les-Moulineaux, EAP.
- DURKHEIM E., 1966, *Education et sociologie (1922)*, Paris, PUF
- FACCI Serena, 2004, « éducation musicale et multiculturalisme » in Nattiez J.-J., Bent M., Dalmonte R., Baroni M. éd, *Musiques, Une encyclopédie pour le XXIème siècle* Vol 2.
- FRAISSE Paul, 1974, *Psychologie du rythme*, PUF.
- FRANCES Robert, 1979, *Psychologie de l'art et de l'esthétique*, PUF.
- FULIN A., 1992, *L'enfant, la musique et l'école*, Paris, Buchet/ Chastel.
- GAILLOT B-A, 1997, *Arts plastiques. Eléments d'une didactique-critique*, Paris, PUF.
- GANVERT Gérard, 1999, *L'enseignement de la musique en France*, Paris, L'Harmattan.
- GARRETA V. 2000, *Pour une nouvelle géographie artistique des années 90*, Bordeaux, CAPC-musée d'art contemporain.
- HENNION Antoine, 1994, « Institution et marché : représentations musicales, à propos d'une audition de variétés », in *Musique et médiations*, dir. H. Dufourt et J.M Fauquel, Klincksieck.

- JOLIAT F., 2011, *La formation des enseignants en musique. Etat de la recherche et vision des formateurs*, Paris, L'Harmattan.
- LAGOUTTE D., 1994, *Présentation*, in *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette.
- LANEYRIE-DAGEN N., 2003, *Lire la peinture dans l'intimité des œuvres*, Montréal, édition Larousse (comprendre et reconnaître)
- LECHEVALIER B., 2004, *Le cerveau de Mozart*, préface de Jean Cambier, Odile Jacob
- MEDIONIO M-A., 2005, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, Lyon, édition : Chronique Sociale (Pédagogie formation)
- MIALARET J-P., 2001, « Vers une didactique de l'écoute musicale à l'école. Jalons introductifs », in *De l'écoute à l'œuvre*, Michel Imberty, L'Harmattan
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 2011, *L'enseignement des langues vivantes-Perspectives*, Versailles, édition : programme national de pilotage.
- NOT L., 1987, *Enseigner et faire apprendre*, Toulouse, Privat
- PIAGET J., INHELDER B., 2012, *La psychologie de l'enfant*, PUF
- REYT C., 2002, *Les arts plastiques à l'école*, Paris, Bordas
- WOLF N., 2001, *Velasquez*, Allemagne, édition Taschen

Annexes :

Annexe 1 : Répartition nationale des langues enseignées à l'école élémentaire.

Taux de couverture par langue en nombre d'élèves en 2012-2013

| Langues | Proportion d'élèves des écoles publiques | Proportion d'élèves des écoles privées |
|-----------|--|--|
| Allemand | 6,16 % | 3,38 % |
| Anglais | 92,83 % | 96,54 % |
| Espagnol | 1,23 % | 1,78 % |
| Italien | 0,62 % | 0,21 % |
| Portugais | 0,11 % | 0,02 % |

Annexe 2 : Violoncelle avec archet



Annexe 3 : Violoncelle avec les cordes apparentes



Annexes 4 : Violoncelle exprimant la Marseillaise



Annexe 5 : Violoncelle avec une clé de sol



Annexe 6 : Violoncelle décoré selon leurs envies



Annexe 7 : Violon et feuille de musique sur une table de Georges Braque



Annexe 8 : Le violoncelle rouge de Pascal Lazzarotti



Annexe 9 : Le violoncelle d'Idka



Annexe 10 : La série des catastrophes de Dalí

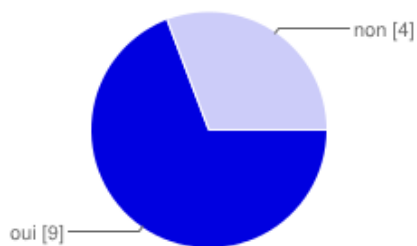


Annexe 11: Voici les graphiques, les réponses à mon questionnaire.

1°) En quel cycle et dans quel(s) niveau(x) de classe assurez-vous vos enseignements ?

- 3 ce2
- cycle3 cm1
- CM2
- Cycle 2, GS
- cycle 1
- cycle 1, petite section
- cycle 1, PS
- CYCLE 3 CM2
- cycle 3 - CM2
- Cycle 1 GS
- cycle 1 GS
- cycle 1, TPS
- cycle 2 - cycle 3

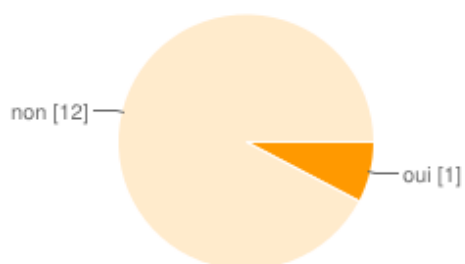
2°) Abordez-vous d'autres cultures européennes en classe, dans le cadre de vos enseignements, à un moment ou un autre de l'année ?



oui **9** 69 %

non **4** 31 %

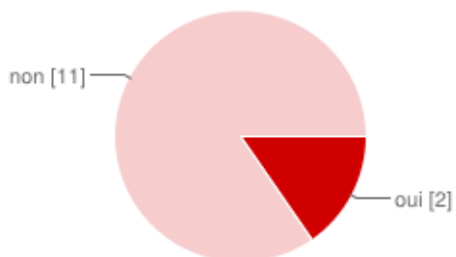
3°) Pensez vous que vos élèves connaissent la culture espagnole ?



oui **1** 8 %

non **12** 92 %

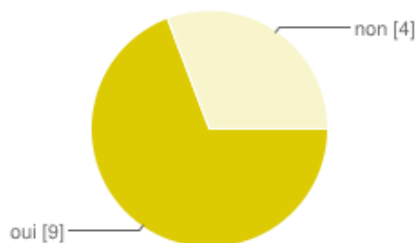
4°) La culture espagnole est-elle abordée dans le cadre de vos apprentissages ?



oui **2** 15 %

non **11** 85 %

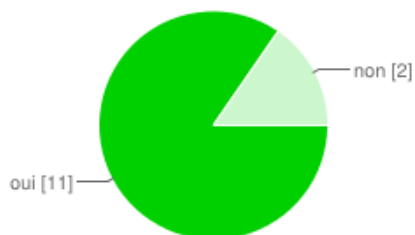
5°) Si vous en aviez la possibilité, aborderiez-vous la culture espagnole par le biais d'un échange de services ou grâce à un intervenant extérieur ?



oui **9** 69 %

non **4** 31 %

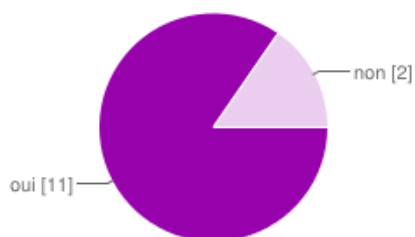
6°) Selon vous, la découverte d'une nouvelle culture favorise-t-elle les apprentissages à l'école ?



oui **11** 85 %

non **2** 15 %

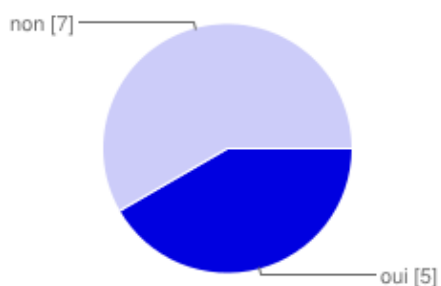
7°) Abordez-vous différentes cultures avec vos élèves en classe ?



oui **11** 85 %

non **2** 15 %

8°) D'après vous, est-il important d'étudier la culture espagnole à l'école primaire ?



oui **5** 38 %

non **7** 54 %

9°) Etudiez-vous les arts visuels en classe ?



oui **13** 100 %

non **0** 0 %

Si oui, à quelle fréquence ?

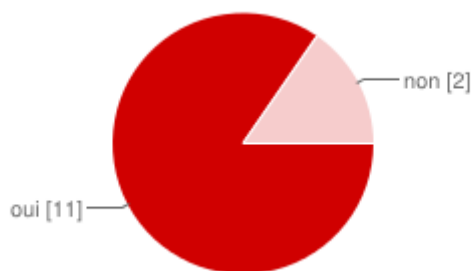
- 2 après midis par semaine ou tous les après midis si projet important sur un temps donné
- une fois par semaine
- Hebdomadaire
- de façon hebdomadaire
- Bimensuelle
- 2 après-midi par semaine.
- 1 fois par semaine
- 2 fois par semaine, en petits groupes
- toutes les semaines
- Une fois toutes les deux semaines
- 6 œuvres par an
- Une fois par période

10°) Comment abordez-vous les arts visuels ?

- d'après des projets. Actuellement, nous faisons un tour du monde (nous avons vu l'Afrique, nous travaillons sur l'Asie en ce moment)
- par projet la plupart du temps sinon à partir d'une oeuvre, d'un artiste, d'une technique ou d'une thématique, ou à partir d'illustrations d'album

- découverte des matières/ Appropriation des techniques/ Observation des œuvres et des productions des élèves
- Par le biais de la littérature, de l'histoire, du projet d'école...
- De moults façons: illustrations en étude de livres de jeunesse, en cours d'histoire ou arts plastiques
- A travers une œuvre qui met en avant mon thème ou les caractéristiques que je veux travailler.
- par l'association observation, écoute et gestuelle
- en général en liaison avec l'histoire parfois pour illustrer les poésies
- Intervenant arts plastiques Visionnages de films cinématographiques liés au programme d'Histoire ou sous l'aspect culturel plus général
- par le biais d'œuvres d'artistes peintres essentiellement
- Avec des œuvres, des albums, pour créer à l'occasion d'un événement (Noël, Pâques...), pour travailler un motif graphique, un tracé de base de l'écriture ...
- Comme une lecture d'image.
- A partir d'œuvres.

11°) Avez-vous déjà pensé à certains artistes pour aborder l'apprentissage des arts visuels ?



oui **11** 85 %

non **2** 15 %

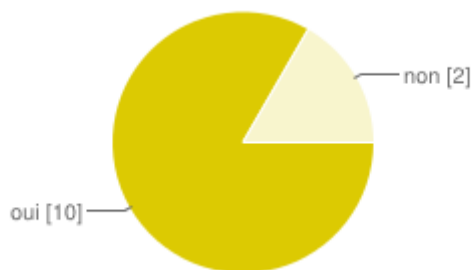
Si oui, lesquels ?

- Miro, Haring, Picasso, Dubuffet, Warhol, Mondrian, ...
- Matisse, Mondrian, Miro, Dubuffet, Gaudi, Dali, Picasso, Klee.....
- Miro, Matisse, Dubuffet, Picasso, Giacometti, Warhol, Haringo, Calder
- Calder, Giacometti, Matisse, Klee, miro, haring, cragg, Warhol, Escher, Magritte, archimboldo, Picasso, Kandinsky, léger; Klimt, van Gogh.....
- Matisse, Calder, Kandinsky
- Miro, Kandinsky, Klee, Klimt, Picasso, Vasarely, Van Gogh, Haring ...
- Miro, Matisse, Picasso, Giacometti, Van Gogh, Doisneau, Warhol
- Matisse, Miro, Velásquez, Dubuffet, Van Gogh
- cela change chaque année Odilon Redon Miro Warhol...
- Klimt, Picasso, Ernst, Warhol, Banksy....
- liste non exhaustive

12°) De quelles origines culturelles sont les œuvres que vous présentez à vos élèves ?

- J'avoue que je ne m'en soucie pas toujours car je l'aborde peu avec mes élèves. (Ce n'est pas très parlant pour eux à cet âge). Je choisis une œuvre en fonction de ce que je souhaite travailler, pas la culture de l'artiste (l'origine).
- Origines asiatiques, africaines
- Européennes
- majoritairement européenne
- Voir ci-dessus
- Diverses
- Différentes origines
- le plus divers possible
- Toutes cultures
- D'origines diverses sans s'arrêter sur la culture du pays
- Diverses
- italienne, espagnole, anglais, américain, belge.... j'espère de tout horizon, je ne me suis jamais posé la question

13°) Etudieriez-vous les arts visuels en classe en partant d'œuvres d'artistes espagnols ?



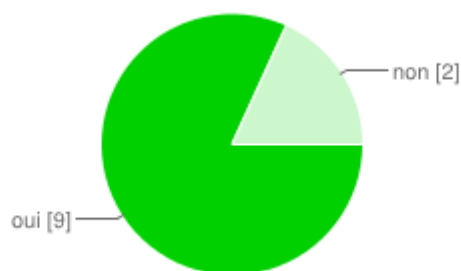
oui **10** 77 %

non **2** 15 %

14°) Quel est votre artiste espagnol préféré ?

- Dali
- Picasso, Gaudi
- Miro
- Dali
- MIRO
- Je n'en ai pas. J'aime les œuvres de Miro, mais ce n'est pas mon préféré.
- Goya
- Picasso, Miro
- Je ne connais pas assez...
- Picasso
- Picasso, époques roses et bleue

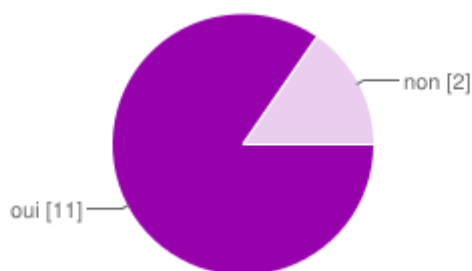
15°) L'étudieriez-vous avec vos élèves ?



oui 9 69 %

non 2 15 %

16°) Avez-vous déjà visité un musée ?



oui 11 85 %

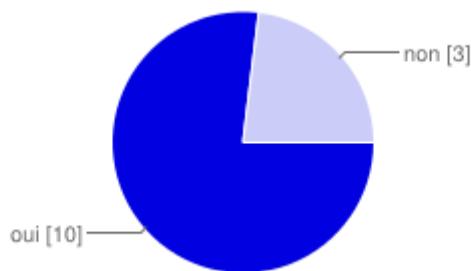
non 2 15 %

Si oui, lequel ?

- Musée Matisse (Caudry)
- La Piscine (Roubaix), LAM (Villeneuve d'Ascq), Reina Sofia (Madrid), Le Louvre (Paris), Matisse (Le Cateau-Cambrésis), Le Prado (Madrid), Palais des Beaux-Arts (Lille)...
- Valenciennes, Cambrai, Douai, Prado, Dali, British museum ...
- Beaux-Arts - Lille Matisse - le Cateau
- LAM, musée de la Piscine...
- Musée Watteau de Valenciennes et Matisse avec l'école

- Le Louvre Lens Le LAC de Dunkerque Les Beaux arts de Lille Sandelin St Omer Bergues...
- Museu de Girona
- Personnellement, énormément partout dans le monde Avec mes élèves cette année : Le palais des Beaux Arts de Lille, Maisons folies de Wazemmes et Moulins
- LAM de Villeneuve d'Ascq LAAC à Dunkerque La Piscine de Roubaix palais des beaux arts de Lille et quelques uns lors de voyage à l'étranger (Magritte à Bruxelles et Picasso à Barcelone notamment)
- MOMA NYC, LOUVRE, OFFICES à FLORENCE, VAN GOGH, GUGGENHEIM, RIKJS MUSEUM, BEAUX ARTS LILLE, LA PISCINE ... La liste est trop longue ...

17°) Visitez-vous des musées, ou autre(s) monument(s) artistique(s) avec vos élèves ?



oui **10** 77 %

non **3** 23 %

18°) Quels pourraient être vos sentiments en général sur la culture espagnole ?

- Très riche, colorée, vive, elle plait en général aux enfants car elle leur "parle"
- Je suis très touché par le Flamenco.
- je connais peu mis à part les clichés; flamenco, corrida, paella et Picasso elle peut apporter comme tout autre culture
- Curiosité
- La région Nord/Pas-de-Calais a été rattachée tardivement à la France en appartenant à l'Espagne par Charles Quint
- Je ne connais pas beaucoup d'artistes espagnols et ne suis pas particulièrement attirée par la culture hispanique

- Culture très riche, due aux multiples invasions puis à Charles Quint qui a envahi l'Europe à son tour. Beaucoup d'artistes ont retranscrit la souffrance.
- Colorée, intéressante, varié, tristesse, joie
- culture très riche à travers laquelle on peut aborder beaucoup d'influences, assez simple à aborder en maternelle car culture occidentale qui partage beaucoup de valeurs communes à la nôtre

« Au cycle 2, l'entrée dans la langue et dans la culture doit être majoritairement orale ». Cette phrase est extraite du BO n°1 du 5 janvier 2012. Aujourd'hui dans la plupart des écoles française, la langue vivante dominante est l'anglais. Or il est possible d'enseigner d'autres langues vivantes. Dans ce mémoire de recherche, j'ai souhaité m'intéresser à la culture espagnole et à la façon dont elle pourrait favoriser les apprentissages au niveau arts visuels chez l'enfant. L'espagnol est une langue intéressante avec laquelle on peut facilement aborder le domaine artistique. Comme expliqué dans le texte ci-dessus, il y a de nombreuses approches possibles pour lier l'art et la langue espagnole, comme l'idée de projet de classe, de projet d'école ou de voyage scolaire. Ce préluce présente de manière concise les différents questionnements et hypothèses qui me sont apparus en ce qui concerne l'apprentissage des arts visuels grâce aux différentes cultures et notamment à la culture espagnole, à travers les trois cycles qui composent l'école primaire. De plus, une sitographie commentée est incluse dans le dossier pour montrer les différentes attentes des professeurs, vis-à-vis des aptitudes des élèves à leurs sorties de l'école primaire. Cette approche montre que l'espagnol est une des bases pour entrer, et pour comprendre une matière qui est trop peu abordée ou souvent mise de côté : les arts visuels.

Liste de mots clés:

Arts visuels – culture espagnole – Europe – France – langue vivante – cycle 2 – niveau A1
– construction des apprentissages – pluridisciplinarité – anglais – questionnaire – histoire des arts – professeurs des écoles